



UNE AMITIÉ DES PLUS SIGNIFICATIVES

L'horloge sonnait midi la première fois que j'ai remonté le sentier menant à Stepping Stones et que j'ai frappé à la porte.

« Vous êtes juste à l'heure », m'a dit la petite femme souriante aux cheveux blancs qui m'a ouvert la porte.

« Grâce à Al-Anon », ai-je répondu, parce que j'étais si souvent en retard avant Al-Anon. Ce fut ma première rencontre avec Lois. Cette journée a été très spéciale parce qu'en cet après-midi d'automne de 1976, j'ai passé une entrevue pour devenir rédactrice du *FORUM*. Cela a aussi marqué le début d'une des amitiés les plus significatives de ma vie.

Si j'essaie de vous décrire tout ce que Lois représentait pour moi, les mots les plus appropriés sont de *ne pas compliquer les choses*, parce qu'avec Lois, il n'y avait pas de prétention, de sentimentalisme, ni de verbiage excessif. Avec ses yeux bleu clair, elle nous regardait bien en face et – en tête à tête, dans un petit groupe, ou lors d'une réunion du Conseil d'administration d'Al-Anon – elle résumait la discussion par une courte phrase, posait tranquillement une question pouvant mener à une solution, ou crevait un ballon d'absurdité par un simple exposé des faits.

Sa vision claire de la réalité a donné le ton au programme et à la documentation Al-Anon. Elle a aussi marqué son approche des gens et de la vie. Lois était capable de voir les gens tels qu'ils sont et de les accepter. Grâce à cette acceptation dénuée de jugement, elle faisait ressortir le meilleur de toutes les personnes qu'elle rencontrait. Son attitude aimante rayonnait d'elle comme une force invisible et attirait chacun, même les personnes qui ne faisaient pas partie de la fraternité. Les enfants et les adolescents pouvaient particulièrement s'identifier à sa jeunesse d'esprit.

Au cours de vacances que j'ai passées avec elle à Cape Cod, elle voulait, malgré ses 88 ans, prendre des leçons de voile offertes par l'auberge, et elle a été déçue que le moniteur l'ait crue trop frêle pour essayer. Lois a toujours éprouvé ce goût de l'aventure et du plaisir. Elle était toujours prête à faire des voyages et avait hâte de voir de nouveaux paysages, tant autour du monde que près de chez elle.

Lois avait rencontré les mêmes problèmes que tous les membres de la famille et les amis des alcooliques rencontrent et elle avait appris à les surmonter. Elle a transformé ces difficultés en un programme de vie qu'est Al-Anon.

Lois laisse à chacun de nous le défi de vivre selon le programme et de transmettre le message pour aider les autres. Elle nous rappelle cependant que : « Nous devons d'abord nous aider nous-mêmes, parce que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. » Par conséquent, le meilleur hommage que nous puissions rendre à Lois est de suivre son exemple d'honnêteté, de simplicité, d'humilité et d'une approche vibrante et chaleureuse de la vie.

Hildegard V., ancienne rédactrice du magazine *The Forum*

The Forum, « Numéro commémoratif : Lois W. », mars 1989